

Escalader vers le présent

par Pedro E. Carrasco, pasteur

*«Le Seigneur est assis au-dessus du
cercle de la terre.» (Es 42,22)*

*«Dieu, qui est riche en miséricorde... nous...
a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir
ensemble dans les lieux célestes,
en Jésus-Christ.» (Eph 2,4ss)*

*«L'Evangile est au milieu de vous,
et dans le monde entier; il porte des fruits,
et il va grandissant.» (Col 1,5s)*

Se projeter est quelque chose de formidable. Depuis la vallée, on regarde le sommet et, oubliant les heures de marche, on s'y voit déjà, ravis de faire face au défi, heureux de la dure promenade à la montée, imaginant déjà les bonnes conversations avec les amis qui se lancent à l'assaut des hauteurs.

Se projeter est quelque chose de stimulant. Depuis le sommet atteint, on regarde l'horizon. Sa position dépend toujours de la hauteur à laquelle on se trouve: plus haut on monte, plus haut se trouvera l'horizon, toujours à la hauteur de nos yeux.

Depuis le petit sommet du premier janvier, chaque année, on se projette. Il est d'usage de faire des prévisions et des plans divers; de prendre des résolutions; de décider et de promettre (parfois juste de promettre de décider).

En est-il ainsi de la foi et de l'espérance chrétiennes? Dieu serait-il, comme le voyaient les gens du temps d'Esaië, assis quelque part, si loin de la terre qu'il en voit les bords (c'est une terre plate, évidemment), au point de ne voir les êtres humains que comme des sauterelles ou des fourmis? Un Dieu si lointain, serait-ce l'image de Lui que le Christ et son Evangile nous donnent? Un Dieu si éloigné que la seule manière d'attendre sa proximité bienheureuse serait «d'être assis avec lui dans les lieux célestes»? Un Dieu horizon qui s'éloigne de nous, dans une limite inattei-



gnable, même si dans notre espérance nous l'avons toujours – et malgré nos haut et nos bas – à hauteur des yeux?

Paul en est certain: la place et le lieu nous sont acquis. Nous sommes déjà assis avec Dieu. En Christ, Dieu n'est plus un horizon vers lequel on se projette, mais il «nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes». En quelque sorte, nous serions assis sur le cercle de la terre.

Pourtant, cette conviction certaine et cette certitude convaincue ne nous sortent aucunement de la contingence quotidienne de la vie. Janvier sera un mois de plus grosses factures, car décembre et Noël nous auront coûté plus cher, cette année. Les résolutions du janvier passé ne furent pas atteintes (quelques-unes n'ont même pas été touchées, ni suivies; et pour d'autres, on ne s'en est même plus souvenu dès la mi-février).

suite en page 2

Le dossier du mois

Le futur, fils du présent. Le futur de Dieu est le présent. Tout se passe maintenant. Vivre le déjà, mais pas le pas encore. L'espérance module le présent où Dieu agit. Jésus dit: je viens bientôt et non «je viendrai»!

Suite de la page 1

C'est notre tension. Une belle tension qu'il faut accepter et accueillir avec reconnaissance: nous sommes, par la foi en Jésus Christ, assis de manière assurée et réelle à côté de Dieu dans des lieux célestes. Dieu est notre actualité et pas uniquement un horizon. Grâce soient rendues à Dieu pour cette position céleste, cadeau gracieux de sa miséricorde!

Mais demain, il y a l'école, le travail, la douleur au genou, la tristesse d'un deuil, la joie d'un anniversaire, le problème et sa solution, la crise et son dénouement, la cuisine, le ménage, le désaccord. La vie quoi!

Humains, nous nous projetons vers des solutions. Nous regardons avec espérance l'avenir, comme on regarde un horizon: sans jamais l'atteindre car pour nous, c'est toujours le présent (le passé est passé, l'avenir est à venir). Grâce soient rendus à Dieu pour cette condition terrestre, humaine, contingente.

Et grâce soient rendues à Dieu parce que «l'Evangile est au milieu de nous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il va grandissant». Tout l'horizon de notre espérance est lié à la situation spécifique dans laquelle nous nous trouvons. Le futur – et l'horizon qu'il nous fait envisager – n'est qu'à la hauteur de notre regard d'aujourd'hui et de notre cheminement d'aujourd'hui.

Se projeter c'est donc faire le pas qui mène à un nouvel endroit, pour se projeter à nouveau...et ainsi de suite. Avec la gratitude de savoir que le ciel nous est acquis, mais que nous vivons ici, que l'Evangile est au milieu de nous et qu'en nous et autour de nous, «il porte des fruits et il va grandissant».

Je ne promets rien d'autre que mon engagement présent. Mon amitié, mon travail, mon apport modeste, mon sourire et ma critique, mon accord et ma discussion, mon amitié et ma tendresse. Ma condition humaine. Ici, dans le présent.

Chaque jour dans le présent.

Que le présent soit le lieu où nous sommes au milieu de tous, et dans le monde entier; pour que l'Evangile porte des fruits et qu'il aille en grandissant.

Bonne suite à tous et à toutes, vers la hauteur sublime du présent.

Bonne année 2019.

Dimanche 6 janvier 2019 à 17 heures

CONCERT D'ORGUE

A l'église réformée française

Schanzengasse 25, 8001 Zurich

Au programme:

Johann Sebastian Bach (1685 – 1750)
Fantasia et Fuga en sol mineur [BWV 542, 1720]

Marcel Dupré (1886 – 1971)
Prélude et fugue en fa mineur op. 7 [1912]

Olivier Messiaen (1908 – 1992)
Deuxième méditation sur le mystère de
la Sainte Trinité [1969]
Oiseaux dans l'ordre de leur apparition: Troglodyte,
Merle noir, Pinson, Fauvette des jardins, Fauvette à
tête noire, Bruant jaune

Johannes Brahms (1833 – 1897)
Fugue en la bémol mineur [1864]

César Franck (1822 – 1890)
Choral N° 1 en fa bémol majeur [1890]

Aux grandes orgues «Kuhn» de 1934:
André J. Giger

Entrée libre. Collecte à la sortie en faveur de
l'entretien des orgues.

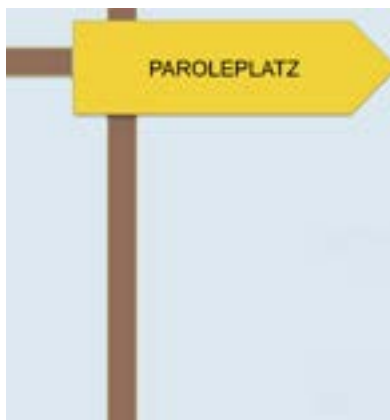
Chaleureuse bienvenue à l'apéritif qui suivra
le concert!

Vœux du Conseil

A l'aube de cette nouvelle année porteuse d'espoir, de promesses et de changements, nous sommes confiants que Dieu nous accompagnera comme il est dit dans Esaïe 41, 10 «Ne crains rien, car je suis avec toi, ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu».

Nous vous remercions de continuer à nous soutenir par votre présence, vos engagements bénévoles et vos prières. A vous chères paroissiennes et chers paroissiens, nous vous souhaitons une année 2019 bénie, remplie d'amour, de joie, de paix et d'espérance.

Françoise Cavin



Paroleplatz: rencontres en 2019

Ces rencontres, l'un des signes visibles de notre relation fraternelle et œcuménique avec la Mission catholique de langue française, auront lieu en 2019 avec les intervenants et thèmes suivants:

Jeudi 17 janvier à 19h30 à la Mission catholique:

M. Illario Rossi, professeur et chercheur, sur le thème «S'impliquer dans le monde de la santé est-ce intégrer un milieu pathogène?»

Mercredi 6 février à 19h30 à la Mission catholique:

Mme Federica Cogo, aumônière de prison à Genève, autour du thème «Vivre, croire, espérer ensemble en temps de «crise»».

Jeudi 28 mars à 19h30 à l'église française:

M. Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament à Lausanne autour du thème «L'Evangile paulinien, entre universalité et particularité».

Dans la joie de vous retrouver nombreux et nombreuses.

L'équipe œcuménique de préparation

«Ouvrir la Bible ensemble» en 2019

Vous avez été nombreux à demander une série de rencontres «Ouvrir la Bible ensemble» en 2019. Le Conseil de paroisse a accepté de proposer 4 séances, associées à un culte dominical.

Nous reviendrons sur quelques textes bibliques en lien avec les affirmations traditionnellement reconnues comme interprétant de manière condensée la pensée de la Réforme (*Sola Scriptura, Sola Fide, Sola Gratia, Solus Christus, Soli Deo Gloria*).

Les rencontres – quatre jeudis – auront lieu

*à l'église française Schanzengasse 25,
de 17h30 à 20h00.*

Les dates retenues sont:

1ère rencontre: «*Sola Scriptura*»
Jeudi 31 janvier 2019

2e rencontre: «*Sola Fide*»
Jeudi 21 mars 2019

3e rencontre: «*Sola Gratia*»
Jeudi 4 avril 2019

4e rencontre: «*Solus Christus*»
Jeudi 25 avril 2019

Nous clôturerons ces rencontres «Ouvrir la Bible ensemble» par un culte de louange («Soli Deo Gloria») avec la participation d'un ensemble vocal,

Dimanche 26 mai 2019 à 10h00

Dans la joie de ces rencontres, nous vous attendons nombreux et nombreuses.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

6 janvier, 10h

Zurich: culte de l'Épiphanie avec cène

Pasteur Pedro E. Carrasco. Chorale des Messagers.

Offrande: Centre social protestant de Neuchâtel. Pas de garderie, après-culte avec prêt de livres.

13 janvier, 10h

Winterthour: culte avec cène.

Pasteur Alexandre Paris. Offrande: Projet DM à Madagascar. Garderie, après-culte.

Zurich:

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Projet DM à Madagascar. Garderie, après-culte.

20 janvier, 10h

Zurich

Pasteure Verena Naegeli. Offrande: Soutien aux Eglises en Suisse romande. Garderie, après-culte.

27 janvier, 10h

Winterthour

Pasteure Verena Naegeli. Offrande: Soutien aux Eglises en Suisse romande. Garderie, après-culte.

Zurich, culte avec baptême

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Soutien aux Eglises en Suisse romande. Garderie, après-culte.

Cultes de l'enfance

Dimanche 13 janvier, 10h à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7 – 12 ans, salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 13 janvier de 10h à 14h (pique-nique)

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres

Jeudi 3 janvier

Zurich

Groupe féminin de Freya: réunion à 14h30 chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Dimanche 6 janvier

Concert d'orgue à 17h à l'église de Zurich.

Voir programme en page 2.

Mercredi 9 janvier

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Groupe féminin du Bürgli: rencontre dans le cadre de Midi-Ensemble.

Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Jeudi 10 janvier

Winterthour

Repas pour tous à 12 heures précises. Inscription auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat de Winterthour (052 213 52 15).

Jeudi 17 janvier

Zurich

Groupe féminin de Höngg

Rencontre à 14h30 à la cafétéria de l'Altersheim Sydefädeli, Hönggerstr. 119, tram 13, arrêt Waidfussweg. Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

1ère conférence «Paroleplatz» à 19h30 à la Mission catholique (voir en page 3).

Jeudi 31 janvier

Zurich

Etude biblique à 17h30

1er volet des études bibliques proposées par le pasteur Pedro Carrasco à l'église de la Schanzengasse 25 (voir en page 3).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.



ZÜRICH
500 JAHRE
REFORMATION

Informations de l'Eglise cantonale



Zwingli:

Film historique réalisé par Stefan Haupt relatant la vie de Zwingli au début du 16^{ème} siècle.

Au cinéma dès la mi-janvier.

Culte de célébration des 500 ans de la Réforme au Grossmünstair de Zurich

Dans le cadre du jubilé de la Réforme l'Eglise cantonale organise un service œcuménique au Grossmünstair,

le dimanche 20 janvier 2019 à 15h.

Il sera présidé (en allemand) par Messieurs Michel Müller et Josef Annen et suivi de manifestations diverses dans et autour de l'église.

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de

- Madame Irène Cavin-Tobler, domiciliée à Winterthour, décédée dans sa 87^e année.
- Monsieur Otto Merz, domicilié à Zurich, décédé dans sa 89^e année.
- Monsieur Denis Martin, domicilié à Zurich, décédé dans sa 69^{ème} année.
- Madame Margaretha Ciré, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 96^{ème} année.

«Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs et nous affermissent!» (2 Thessaloniens 2, 16-17)

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthour

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich:

Christine Sigg, Schanzenegasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthour:

Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch.

Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Conciergerie Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2



Vente paroissiale du 3 novembre 2018

Ce samedi 3 novembre 2018, dans le cadre de notre vente paroissiale annuelle à Zurich, ce fut une fois de plus un moment de retrouvailles amicales pour bon nombre de personnes, membres ou amies de notre communauté. Elles y ont retrouvé le délicieux papet vaudois avec sa saucisse aux choux, la raclette traditionnelle ou une spécialité africaine. Sans oublier les canapés bien décorés, les pâtisseries et douceurs maison, les confitures, les tricots, un grand choix de livres et le stand «trouvailles». Notre paroissien *Philippe Jouvenat* nous a fait profiter à nouveau d'une sympathique animation musicale à l'accordéon.



Un chaleureux merci à toutes les bonnes volontés qui ont œuvré à la réussite de cette journée conviviale.

Solange Kühne

Quant au résultat financier, il est un peu moins élevé qu'en 2017:

nous pourrions verser une somme de Fr. 6'800.- (Fr. 8'180.- en 2017) au profit de projets du DM-échange et mission au Mozambique. A cette somme s'ajouteront les dons reçus par bulletin de versement.



Fête d'automne des Aînés

Le mardi 13 novembre, des tables multicolores avaient été préparées pour accueillir nos aînés à leur traditionnelle rencontre d'automne. Le thème était «les couleurs».

Dans sa méditation, notre pasteure Verena Naegeli parla du symbole de l'arc-en-ciel et montra pourquoi, dans la nature, les feuilles jeunes sont de couleurs vives. C'est qu'elles sont fonctionnelles (pour attirer les insectes, faire la photosynthèse...) et pourquoi, à l'automne, fragiles sur leurs tiges, elles sont de couleurs plus douces. C'est qu'elles n'ont plus de fonctions, si ce n'est peut-être, prêtes à tomber, d'illuminer encore, mais d'illuminer d'une lumière qui vient d'ailleurs. Et Madame Naegeli de proposer de tirer un parallèle avec notre vie humaine.

Après la lecture d'un texte de Rimbaud interprétant les couleurs et les formes, Pierre Matthey nous fit partager la perception que Kandinsky en avait. Puis, en homme de métier, il nous expliqua comment extraire quelques colorants employés dans l'imprimerie et nous donna la signification des couleurs.

Puis vint le tour de Serge Mojonner pour nous montrer comment il crée ses cartes de Noël en superposant les couleurs sur la petite «imprimerie» qu'il a lui-même confectionnée. Et il nous proposa de nous y essayer aussi. Ce fut un franc succès, chacune et chacun voulant tester sa créativité.



Le thé, les bretzels fourrés et les gâteaux, eux aussi colorés – blanc, vert et brun – incitèrent chacun à se rasseoir!

C'est un nombre restreint de paroissiens qui s'étaient réunis cette année. Les contacts n'en furent que plus intenses.

Anne-Marie Schmidt

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Vérona Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 21 janvier 2019. **Délai pour la remise des manuscrits:** 31 décembre 2018.

Présence du futur

par Jérôme Crugnola-Humbert

«Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.» (Mathieu 28,20)

Il y a dans notre existence quotidienne une tension latente entre le temps du présent et celui du futur. Le moment présent est le lieu où notre corps éprouve des sensations et des désirs (la faim, la soif, la fatigue, l'excitation...), tandis que le futur est la représentation où nous transporte notre imagination et où nous formons projets, craintes et espoirs. Ne vivre que pour le moment présent, c'est mettre en danger notre avenir. «Après moi le déluge», aurait dit le roi Louis XV, préférant ses plaisirs privés à ses responsabilités politiques et faisant ainsi le lit de la Révolution française. Notre dépendance aux énergies fossiles face au réchauffement climatique en est une version contemporaine. A l'inverse, si se projeter dans un futur rêvé («quand je serai à la retraite», «au paradis» etc.) permet de supporter le malheur, la frustration ou l'injustice, cette attitude nous prive de vivre pleinement le seul instant qui nous est directement accessible et qui offre une prise réelle à notre action, l'instant présent. Sur ce point, le mythe de la boîte de Pandore fournit d'ailleurs une illustration ambiguë. Quand la curiosité de Pandore lui fait ouvrir la jarre que Zeus lui a confiée et que s'en échappent tous les maux de l'humanité, la dernière chose à en sortir est l'espoir. En permettant aux hommes de supporter les autres calamités qui les accablent, constitue-t-il une bénédiction ou bien un fléau supplémentaire incitant à l'inaction?

On touche là à l'effet potentiellement anesthésiant des téléologies utopistes, qu'il s'agisse d'attendre l'Apocalypse et le retour du Christ, ou les «lendemains qui chantent» prophétisés par le communisme. Toutefois, le pessimisme, le cynisme et le désespoir peuvent tout aussi bien inciter à l'inaction. A quoi bon faire quoi que ce soit? Après tout, la catastrophe écologique se profile à l'horizon des prochaines décennies. Plus loin dans le temps, notre planète a une date de péremption programmée, puisque notre soleil mourra dans quelques milliards d'années, après avoir consumé tout l'hydrogène qui lui sert de combustible. Et quand bien même les êtres humains parviendraient à coloniser d'autres régions de l'espace, à long terme l'Univers lui-même finira par devenir inhabitable (en raison d'une expansion indéfinie entraînant son refroidissement, selon le scénario cosmologique le plus probable). De quoi mettre en perspective les aspirations à la postérité des dirigeants politiques ou même des artistes: «Tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière». (Ecclésiaste 3, 20)

Mais au fond, notre représentation du temps comme un flux objectif et linéaire n'est-elle pas une illusion, ou tout du moins une approximation locale liée à notre taille «moyenne» à l'échelle de l'Univers? Dans l'infiniment



Harold Lloyd, «Safety Last!» (1923)

grand, la relativité d'Einstein montre que la matière massive courbe le temps, que l'on ne peut plus considérer isolément de l'espace. Dans l'infiniment petit, la mécanique quantique a mis en évidence de troublantes expériences où des particules semblent propager des informations plus vite que la lumière et remonter le temps. Ces considérations de physique théorique permettent de remettre en perspective notre obsession de quantifier le temps (omniprésence des horloges publiques et importance de la ponctualité dans notre pays, par exemple), voire de vouloir lui donner un prix, comme on le fait en fixant un taux d'intérêt en finance (alors que ce taux ne reflète en fait que l'offre et la demande sur le marché des prêts, c'est-à-dire les désirs présents des opérateurs).

Notre perception du temps est sans doute une construction mentale, bien commode au quotidien, mais dont le lien avec la réalité est au mieux approximatif. En revanche, cela ne remet pas nécessairement en question la notion de causalité, qui nous permet d'agir sur le monde et d'attendre que notre action produise des effets, si petits soient-ils. Bien entendu, on peut aussi y voir une série de voies à sens uniques. Chaque porte que nous choisissons d'ouvrir en ferme d'autres: nos choix professionnels, familiaux, etc. constituent autant d'alternatives ignorées ou tout au moins rendues fort improbables (si j'étudie la mécanique et deviens garagiste, il me sera difficile d'entreprendre plus tard les longues années d'études nécessaires pour devenir médecin). Mais c'est cette possibilité de faire des choix et de nous engager dans le monde qui nous permet de ne pas être totalement impuissants, spectateurs attentistes d'une hypothétique révélation à venir tels les personnages de la pièce de théâtre de Samuel Beckett «En attendant Godot» (1952). Le Royaume, ce n'est peut-être pas autre chose que la somme des efforts que les hommes entreprennent pour le faire advenir, une action en train de s'accomplir plutôt qu'un résultat final espéré.



La parabole du riche insensé, vue par Rembrandt

Entre aujourd'hui et demain ...

par Véréna Wenger

*«...puis je dirai à mon âme; mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit: Insensé, cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même et qui n'est pas riche en Dieu.»
(Luc 12, 19-21)*

Janvier est souvent le mois des renouvellements: nouvelle année, nouvelles idées, nouveaux projets, nouveaux espoirs aussi. C'est par conséquent le moment propice pour réfléchir à l'avenir, pour imaginer le futur, pour évaluer notre degré de liberté dans ce domaine et pour prendre de bonnes résolutions s'il y a lieu de le faire. Dans cette démarche, nous utilisons deux concepts: futur et avenir. Le dictionnaire nous dit: le futur est ce qui sera; l'avenir est ce qui adviendra. Différence ténue, qui suggère que le futur est plus prévisible que l'avenir, qu'il dépend moins de la volonté des personnes impliquées.

Peut-on forger et moduler notre avenir? La question est d'importance et nous préoccupe.

Il est évident que toute notre éducation et celle que nous donnons à nos enfants démontrent que nous en sommes convaincus. Notre discours, nos efforts et nos démarches tendent à préparer pour eux un avenir aussi lumineux que possible. Nous nous efforçons de développer en eux les qualités nécessaires pour construire et réussir leur vie: le désir d'apprendre, l'empathie, l'art et le droit de s'exprimer, le goût du travail, le sens des responsabilités et j'en passe. Ce que nous faisons pour nos enfants, nous le faisons souvent pour nous-mêmes; ne nous contentant pas de notre vie actuelle, nous imaginons des changements, nous élaborons des projets nouveaux et nous nous efforçons d'obtenir les résultats escomptés. Tout cela est juste et bon, c'est un processus nécessaire mais est-il suffisant?

Jésus nous aide à répondre à cette question avec l'histoire du riche insensé, qu'il nous raconte au chapitre 12 de l'Evangile de Luc. Il y décrit un homme correct et estimé, possédant de grandes propriétés rurales, présenté non pas comme un oppresseur mais plutôt comme un bon gérant sachant faire fructifier son bien. Et il le fait si bien fructifier que ses celliers et ses greniers ne peuvent bientôt plus contenir le produit de son travail. Raisonnablement, en bon entrepreneur, il prévoit alors la construction de nouveaux bâtiments pouvant contenir toutes ses richesses. Il est si content de lui que pas un instant il n'évoque la bénédiction de Dieu ou l'aide de la nature pour sa bonne fortune, tout comme il oublie d'y associer son entourage. Pétri d'égoïsme, il n'a à la bouche que les mots «je», «mon», «mes» dans la conversation que, dans sa solitude, il tient avec lui-même et avec son âme. Mais quoi qu'il dise à son âme, Dieu le rattrape: à son rêve d'années nombreuses, le Seigneur oppose l'échéance de la nuit qui s'approche. L'homme qui se croyait le maître du temps et des circonstances a oublié que Dieu qui lui avait donné la vie pouvait la reprendre à tout instant; c'est pourquoi Jésus le traite d'insensé. Et maintenant à qui iront toutes ses richesses? à d'hypothétiques héritiers qui se battront pour elles en se riant de lui!

Si le riche insensé avait rencontré Dieu et accepté sa grâce et son amour, son histoire aurait été tout autre. Il aurait été le même entrepreneur prospère et prévoyant, mais il aurait vécu en homme de bien, soucieux des autres et de son salut. Alors au moment où Dieu l'aurait subitement rappelé à lui, il aurait peut-être dit «Dommage!, j'aurais bien voulu jouir encore un peu des fruits de mon travail», mais il serait parti dans la paix, sachant que sa place était assurée auprès du Père. Et n'ayant pas vécu en se préoccupant uniquement de lui-même et de ses biens matériels, ses affaires seraient reprises par des héritiers responsables et respectueux.

Je crois que nous pouvons influencer sur nos lendemains et les forger en vivant pleinement la chaîne de nos aujourd'hui et en ne remettant pas à plus tard ce qui doit être fait pour le bien des autres et pour notre bien. Prévoyants comme le riche insensé, si nous œuvrons à la lumière de l'enseignement et des promesses du Christ, nous aurons sur lui l'avantage d'être mieux préparés lorsque Dieu nous signifiera la fin du voyage.

Je vous souhaite de vivre en cette nouvelle année des aujourd'hui riches d'amour, de vie et de paix.